

MARDI DE LA XXXIIIÈME SEMAINE DU TO (2)

MESSE EN L'HONNEUR DE SAINTE ODILE

LECTURES

Ap 3, 1-6.14-22

Moi, Jean, j'ai entendu le Seigneur qui me disait : À l'ange de l'Église qui est à Sardes, écris : Ainsi parle celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais ta conduite, je sais que ton nom est celui d'un vivant, mais tu es mort. Sois vigilant, raffermis ce qui te reste et qui allait mourir, car je n'ai pas trouvé que tes actes soient parfaits devant mon Dieu. Eh bien, rappelle-toi ce que tu as reçu et entendu, garde-le et convertis-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur et tu ne pourras savoir à quelle heure je viendrai te surprendre. À Sardes, pourtant, tu en as qui n'ont pas sali leurs vêtements ; habillés de blanc, ils marcheront avec moi, car ils en sont dignes. Ainsi, le vainqueur portera des vêtements blancs ; jamais je n'effacerai son nom du livre de la vie ; son nom, je le proclamerai devant mon Père et devant ses anges. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises. À l'ange de l'Église qui est à Laodicée, écris : Ainsi parle celui qui est l'Amen, le témoin fidèle et vrai, le principe de la création de Dieu : Je connais tes actions, je sais que tu n'es ni froid ni brûlant – mieux vaudrait que tu sois ou froid ou brûlant. Aussi, puisque tu es tiède – ni brûlant ni froid – je vais te vomir de ma bouche. Tu dis : « Je suis riche, je me suis enrichi, je ne manque de rien », et tu ne sais pas que tu es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu ! Alors, je te le conseille : achète chez moi, pour t'enrichir, de l'or purifié au feu, des vêtements blancs pour te couvrir et ne pas laisser paraître la honte de ta nudité, un remède pour l'appliquer sur tes yeux afin que tu voies. Moi, tous ceux que j'aime, je leur montre leurs fautes, et je les corrige. Eh bien, sois fervent et convertis-toi. Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi. Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon Trône, comme moi-même, après ma victoire, j'ai siégé avec mon Père sur son Trône. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

Psaume 14 (15), 1a.2, 3bc-4ab, 4d.5

R/ Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon Trône.

- Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur.

- Il ne fait pas de tort à son frère et n'outrage pas son prochain.

À ses yeux, le réprouvé est méprisable mais il honore les fidèles du Seigneur.

- il ne reprend pas sa parole. Il prête son argent sans intérêt,

n'accepte rien qui nuise à l'innocent. Qui fait ainsi demeure inébranlable.

Lc 19, 1-10

En ce temps-là, entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycamore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les

yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

+

Chapelle saint Florent, Saverne, mardi 20 novembre 2018

Lc 19, 1-10

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison. » Nous imaginons fort bien la surprise, et peut-être même l'effroi de Zachée. Jésus l'appelle par son nom ; Il l'a repéré sur son arbre, Il le connaît, Il l'interpelle, Il S'invite. Jésus entre d'une manière directe dans l'intimité de Zachée ; ce n'est pas une effraction, car Il a senti son désir – un désir un peu vague, Zachée « voulait voir Jésus », nous dit l'évangéliste. Un désir qui cachait un besoin spirituel plus profond, et une étonnante disponibilité. Zachée est bouleversé de cette intrusion de Jésus dans sa vie, et il permet au Christ de le contaminer par Sa bonté, de changer et de réorienter sa vie.

Cette stupéfaction de Zachée, ce bouleversement profond peut aussi être le nôtre ; c'est un sentiment que nous pouvons rejoindre, dans la foi, tout particulièrement dans l'expérience de l'adoration eucharistique. Nous nous habituons à tout, la routine se glisse facilement à tous les niveaux de notre vie, même et surtout dans notre pratique religieuse. Et peut-être ne sommes-nous pas spécialement saisis, lors de la célébration de l'Eucharistie, par l'immensité du mystère qui nous rejoint. Dans l'adoration, lorsque nous posons notre regard longuement sur l'hostie, un dialogue silencieux s'instaure, où nous reprenons conscience du mystère. Jésus est vraiment présent, tout proche, Il S'invite dans notre intimité, Il rejoint d'une manière incroyable notre corporéité, Il Se laisse voir et toucher, Il Se laisse manger... Il y a souvent, dans le silence de l'adoration, un moment où cet étonnement et ce bouleversement viennent à nouveau nous effleurer. Que faisons-nous de cette grâce ? La laissons-nous vraiment orienter notre vie, nos actions, comme l'a fait Zachée ?

C'est cette grâce que nous demandons, par l'intercession de sainte Odile, elle dont toute la vie a été un rayonnement de son intimité avec le Christ. Odile nous invite à monter en pèlerins vers sa montagne, pour nous faire sentir l'amour du Christ, pour raviver la joie de notre rencontre avec Lui. Dans cette célébration de l'Eucharistie, laissons-nous toucher par Jésus ; Sa Passion, Sa mort et Sa Résurrection nous rejoignent, Sa présence corporelle et spirituelle vient rencontrer le concret de notre vie humaine. Avec Zachée, entrons dans la joie de cette intime communion à la vie du Christ ; elle est pour nous un avant-goût de la joie du Ciel qu'Il nous a promise, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +